

## Quelques jalons pour l'Histoire de la commune de Saint-Victor-et-Melvieu. par Mariette LECLAIRE, août 2016.

**8 octobre 942** - Donation par le diacre Hélias à l'abbaye de Vabres (cartulaire de Vabres, charte 47) de la moitié des revenus de l'église de Sainte-Marie du "*Castel*" de Gozon. Hélias ou Elie est le fils de Gerifred et Fara, riches aristocrates et propriétaires du Saint-Affricain. Entre 850 et 942, seules deux forteresses existent dans le Sud-Rouergue: Duris appartenant au vicomte Pierre et à sa femme Foy, et Gozon à la famille d'Elie.

**1065** - Raymond de Saint-Gilles vend ses fiefs du Rouergue dont Auriac et Saint-Rome-de-Tarn, pour participer à la 1<sup>ère</sup> croisade avec sa femme. L'acheteur fut Béranger II, fils de Richard, vicomte de Millau. Les ardeurs belliqueuses des seigneurs petits ou grands sont détournées par l'Église vers les expéditions en Terre Sainte. A cette période, contrairement à la France de langue d'oïl, les provinces de langue d'Oc connaissent l'affranchissement des serfs qui amène un vent de liberté. Ils deviennent fermiers des seigneurs, eux mêmes vassaux des comtes du Rouergue. Bien sûr les dîmes, cens et autres taxes existent toujours, mais les paysans ont plus de liberté sur leurs terres.

**12 avril 1116** - Charte 6 du cartulaire de Vabres où Gozon est mentionné ...

**1169, 1175, 1196** – Dans les cartulaires de Nonenque et Sylvanès, plusieurs actes liés à la famille d'Auriac concernent Gozon. En 1169, c'est le «*castello Gosone*» (Gozon) et le *mas de Vilar à Sanctum Victorem* (le Viala) en 1175, et de nouveau, le *mas de Vila* avec pour la première fois le patronyme de Gozon (témoin de l'acte: Bernard Fulcrand de Goso) en 1196.

**1125-1135** - Frotard, seigneur de Broquiès détient en "fief honorable" de Hugues, Comte de Rodez, le château d'Ayssènes.

**1152-1167** - Cartulaire de Sylvanès, chartes 452 à 456 (page LIV): mention sur plusieurs actes des seigneuries de Saint-Rome-de-Tarn, Auriac, Cambouisset et Saint-Victor.

**Autour de 1260** - Bernard Salustre, (donzel) tient les fiefs de la Romiguière, du mas des Costes, des villas de Melvieu et Saint-Victor, de la forteresse de las Ribes près du Truel, et plusieurs terres à Saint- Michel-de-Landesque.

**10 novembre 1267** - Mise à sac du masage de Blaunac, terre du monastère de Vabres, par trois donzels. L'histoire attribue ses faits à P. R. et B. de Gozon.

Apparition de quatre branches distinctes au sein de la famille de Gozon:

- Aldebert et sa fille Restuzane;
- Raymond Ier de GOZON et Cécile à Millau, Gozon, Cassagnnes-Bégonhès, et Ayres\*;
- Hugues Ier et son fils Hugues, vers Alrance et Peyrebrune;
- Bernard de Gozon, seigneur de Mélac, fondateur de la plus importante lignée de cette famille.\*

**1283** - N. de Sallustre de Puy Cervin apparaît dans un acte d'échange de terres vers le Truel et *Las Ribes*. Le lieu de *Puy-Cervin* ou *Puegservier* possède une tour détruite pendant la guerre de Cent Ans.

**29 juin ou 6 août 1300** - Les frères de Colnac (Connac) rendent hommage à Cécile (dame de Gozon et veuve de Raymond I) et à son fils Raymond, dans la grande salle du château de Gozon. Ce dernier, Raymond II de Gozon sera consul de Millau dès 1303.\* Un témoin se nomme R. Roussel (diacre?) *del Vilar*.

**1305** - Hommage au Roi de Raymond Salustre, damoiseau, fils de feu Guillaume de Puy-Servier pour le château de *Las Ribes* et ses dépendances.

**1323** - Montredon est une petite seigneurie, dont une partie appartient à Bernard Salustre.

**Terrier de 1331** - Le fief d'Ayres y apparait (Mémoire à consulter pour les habitants des terres de Saint-Victor contre le Marquis de Montcalm, tiré du Délibéré fait à Toulouse le 23 août 1787, ADA 198 J 7). L'armée anglaise s'empare de Saint-Antonin, ville située à la pointe ouest du Rouergue.

**1336** - Guillaume de *Puy-Cenier*, (ou *Puy-Cervin*) seigneur de la Romiguière, rend hommage à Jean d'Armagnac (comte de Rodez) pour son fief de *Las Ribes*.

### **1337-1453 Guerre de Cent Ans:**

Elle apporte des troubles dans toute la région:

**8 mai 1360** - Le traité de Brétigny conclu, le Sud de la France est livré aux Anglais. Chandos devient lieutenant du Roi d'Angleterre, Boucicault est nommé maréchal et commissaire du roi de France pour le Rouergue. Un peu de calme revient (environ pendant 6 ans), mais le fouage (impôt levé par les Anglais) ranime les hostilités en 1369.

Les seigneurs changent souvent de camp pour préserver leurs biens et leurs familles. De nombreux déserteurs parmi les divers belligérants se constituent en troupes incontrôlables: les routiers.

André Bonnefis laisse entendre que le bourg d'Auriac fut plus épargné que Saint-Rome-de-Tarn, car son seigneur Jean I de Gozon-Mélac\* était au service des Anglais et présent lors de la bataille de Montlaur vers le 15 septembre 1369, jour où le sénéchal anglais du Rouergue Thomas de Wetenhale trouva la mort.

**Après 1344** - Raymond II de Gozon\* abandonne les affaires consulaires et la ville de Millau pour vivre à Gozon.

**1349** - Le «*Livre de l'Épervier*» nous apprend que la paroisse de Saint-Victor compte 72 feux et celle de Melvieu 33, toutefois la paroisse de Notre-Dame de *Vors* (de *Bors* ou *del Bosc*) n'est pas citée. Mais l'église de ND de Bors, «*Beata Maria de Borsio*» apparaît dans plusieurs actes: le 1<sup>er</sup> en patois du **7 juillet 1348**, le 2<sup>e</sup> en latin du **13 mai 1439**, le 3<sup>e</sup> aussi en latin du **19 avril 1454** (A.J.M. Hamon, «*ND de France ou Histoire du culte de la Vierge en France depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours*», H. Plon, Paris, 1861-1866).

**28 janvier 1362** - Gui de Bessuèjous 2<sup>e</sup> du nom, seigneur de Bessuèjous et Gabriac, épouse au château de Gozon Meralde, fille de feu Raymond de Sénegra.

Vers cette époque Pierre de Gozon\*, deuxième fils de Raymond II (ancien consul de Millau) et son fils Guillaume sont dits seigneurs de Cassagnes - Bégonhès, Ayres, le Ram et Curvalle.

**1373** - Raymond de *Puy-Cernier*, alias Brenguier, seigneur des châteaux de Bertholène et de la Romiguière vend à Raymond de Roquetaillade et à sa femme Ricarde de Cassagne, le château de Las Ribes, de *Ripa* et le *terroir del Trelh*, sis paroisse de La Besse. Cette dernière famille les possède encore en 1465. Mais ses fiefs repassent aux Hébles par le jeu des mariages: en 1528 Gabriel d'Hébles (père) épouse Marquèse de Guirard, dame de Las Ribes et en 1550 François d'Hébles se lie à Marie de Bertholène.

**Vers 1376** - Le château de Gozon occupé par la famille Sénegra, redeviendra une possession des Gozon de Mélac\* avant 1390.

### **Les traditions populaires:**

- L'une d'elles veut que le «Castel» de Gozon fut pris et incendié par les Anglais. Lors des deux campagnes de fouilles faites par le Service d'Archéologie Départemental et dirigées par Christophe Saint-Pierre, aucune trace ou couche d'incendie n'a été relevée. L'occupation du château se poursuivra jusqu'à la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

Fut-il pris par les Anglais ou d'autres troupes de mercenaires, changea-t-il plusieurs fois d'occupants, aucune archive ne le précise. Nous savons seulement qu'il fut occupé par la famille de Sénegra et qu'il y eut un mariage (voir note pour l'an 1362 et 1375). Qui était cette famille? De quel côté était-elle?

- Une autre tradition de la commune de Saint-Victor avance qu'une bataille se déroula au hameau des «Clapisses» près de la Borie-Blanche (commune de Saint-Rome-de-Tarn) vers 1361. Anglais, routiers ou gens du pays qui se révoltent, aucun historien n'en parle, aucune recherche archéologique ne l'affirme pour l'instant..... De nombreux lieux rappellent le passage des troupes du Prince de Galles: le cimetière, le roc des Anglais, mais les preuves matérielles manquent.

\*\*\*\*\*

**11 janvier 1379** - Jean I de Gozon\*, seigneur de Mélac et Auriac reconnaît tenir en fief franc de Jean d'Armagnac, les «Terres de Montredon» avec justice haute, moyenne et basse et autres droits habituels. C'est à cette période qu'il acquiert les biens des Salustre: Melvieu et des terres autour de Saint-Victor.

Le **13 juillet 1384** - Jean I de Gozon\*, seigneur de Mélac et Auriac, reconnaît tenir de Jean d'Armagnac (comte de Rodez) les fiefs suivant: le puy de Montredon et ses possessions confrontant le Tarn, de l'autre «*l'eau appelée Fonbonne*» et le *Mas d'Elvilar* (certainement le *Mas de Vilar* cité en 1175 et 1196, appartenant à Sylvanès et à Nonenque).

**1391** - Guillaume I de Gozon\* possède plusieurs résidences: Cassagnes-Bégonhès, **Ayres**, le Ram et **Saint-Victor**.

**1er août 1399** - Noble Gui de Gozon\*, procureur de son père Jean I seigneur de Gozon et Mélac, rend hommage au Roi (Charles V) pour ses fiefs de **Saint-Victor**, **Melvieu** et Montagnol. Les fiefs de Montredon et «*la Gouzonnie*» situés au mas de Connes sont toujours des possessions de l'abbaye de Sylvanès.

**1441** - Cartulaire de Sylvanès, page XL: Pierre *Sélié* reçoit les hommages des emphytéotes de Saint-Rome-de-Tarn, Auriac, Cambouisset, Saint-Victor et du Viala.

**6 avril 1442** - Brenguier (ou Bérenger) de Gozon\*, résidant à **Ayres**, demande à Guillaume d'Estaing, sénéchal du Rouergue, l'autorisation de construire un «*repaire*» ou maison forte à Ayres. Il se marie avec Jeanne, fille de Raymond-Pierre de Montels, seigneur du Truel et de la Monteillerie. Leur fille Brunicens (ou Brune) épousera Noble Jean de Martin et aura deux fils: Guillaume (que nous retrouverons plus loin) et Jean\* .

**1455, 1460, 1465** - Plusieurs actes concernant des lauzimes mentionnent Jean de Martin, alias de Gozon, époux de Brunicens du repaire d'Ayres\*.

**20 juin 1453** - Noble **Marguerite de Grimoard\***, veuve de Jean de Gozon seigneur de Melvieu et co-seigneur d'Auriac, échange avec son cousin **Jean de Gozon II\***, seigneur de Mélac et époux de Catherine dite «*Savie*» d'Estang, son fief de Melvieu contre le domaine de Nayrac et le bois de Cantaloube. Jean II\* et Savie d'Estang auront six fils et quatre filles.

A la fin du 14<sup>e</sup> siècle, Jean le seigneur de Gozon et Mélac\*, époux de Delphine de Garceval, avait partagé ses biens. Il attribua à Gui de Gozon son 2<sup>e</sup> fils ses fiefs de Gozon, Mélac et Saint-Victor sans le domaine d'Ayres. L'aîné Dieudonné\* († fin 1420) légua ses biens à son 3<sup>e</sup> frère Jean\* qui hérita lors de ce partage du fief de Melvieu et de la co-seigneurie d'Auriac. Dans des actes rédigés entre **1438 et 1445**, sont cités les lieux de «*Puegservier, Marsalla et la draye de Melvieu à Rieulach*».

**11 avril 1454** - L'acte relatant l'hommage rendu par Dardé de Terron (damoiseau de Bournac) à noble Savie d'Estang dame de Mélac\*, veuve de Jean II de Gozon-Mélac, évoque Pierre Castelboc, prieur de Bors (Vors)? Acte signé dans la salle d'apparat du château de Mélac.

**Terrier de 1461** - Mention du fief de Montredon (Mémoire à consulter pour les habitants des terres de de Saint-Victor contre le Marquis de Montcalm, tiré du Délibéré fait à Toulouse le 23 août 1787, ADA 198 J 7).

**1461** - Les terres retournent à **Raymond de Gozon\*** (fils de Jean II et Savie) qui se qualifie, seul seigneur de Gozon, Mélac, Saint-Victor et Melvieu, et cela jusqu'au retour de son cadet, **Jean de Gozon\***, **chevalier, seigneur de Saint-Victor** qui sera écuyer de Gaston de Foix, puis Grand Maître de la Maison du roi de Hongrie et de Bohème: Ladislas. Ce dernier épousera en 1502 Anne de Foix, fille du comte de Candale. Jean de Gozon s'était marié (en 1491) avec Isabeau d'Olhète de Navarre, «*demoiselle d'Anne de Foix*».

\*Le fils de Raymond, **Jean III de Gozon - Mélac** gèrera lui aussi, les biens de son oncle parti en Hongrie. Il tient les villages de Melvieu et Saint-Victor avec justice haute, moyenne et basse et diverses redevances. Il sera présent le 25 février 1506 à l'ouverture du testament de son oncle mort en Hongrie, et deviendra tuteur de ses neveux. Il participera aussi à l'inventaire du château de Saint-Victor le 28 avril 1506.

\*\*\*\*\*

**Jean de Gozon\***- Grand Maître de la Maison du roi de Hongrie et Bohème teste au château de Bude (Hongrie) le 1er février 1506. Isabeau d'Olhet teste la 14 août 1506. Ils ont eu 5 enfants:

\* **Gilibert**, né en France, suit ses parents et deviendra Prévôt d'Alba Royale. Il revint en France après leurs morts, vécut à Mélac et à Saint-Victor où il retrouve ses fiefs. Mais de longs procès commencent en mai 1517 contre ses cousins, ses curateurs et tuteurs. Les transactions finissent le 30 juillet 1524 par la signature d'un acte rédigé dans l'église du couvent des Augustins de Saint-Rome-de-Tarn. Ses frères Pierre et François étaient présents et lui léguèrent les biens qu'ils venaient de recevoir.

En 1524, il épouse en 1<sup>ère</sup> noces Catherine Gautié de Savignac, veuve du seigneur de Ginolhac en Rouergue et Ays en Quercy, puis en 2<sup>e</sup> noces, le 17 août 1533 Charlotte de Tardieu. Il sera le fondateur de la branche des seigneurs de Gozon-d'Ays, Saux et autres lieux en Quercy (ancêtre de Jean Lartigaut, historien de la Famille des Gozon).

\* **Pierre**, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, général des Galères de la Religion...

\* **François**, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, bailli de Manosque.

\* **Anne**, mariée, reste en Hongrie.

\* **Imbre ou Emeric** né posthume en Hongrie, mort à au château d'Ays à l'âge de 12 ans.

\*\*\*\*\*

**En 1482** - Guillaume\*, fils de Brunissens épouse Gaillarde de la Valette-Parisot, veuve, fille de Pierre II de la Valette-Parisot, seigneur de Grammont.

**1483** - Jean de Gozon, prêtre, prieur de Boussac, consent des lauzimes au nom de sa mère Brunissens sur une maison de Cassagne-Bégonhès\*.

**1504 - Guillaume II\* de Gozon**, seigneur d'Ayres et fils de Brunissens de Gozon, rédige le dernier dénombrement des biens de cette branche. Il est *brignandinier* du Roi et tient une maison forte (Ayres), une borie et ses dépendances à Gozon, des biens sur Cassagne-Bégonhès et une maison à Albi. Il sera le dernier représentant de cette branche. Ses fiefs retourneront à la branche de Mézac après sa mort à une date (pour l'instant) inconnue.

**Le Terrier de 1515** fait référence au fief d'Ayres (ADA 198 J 7).

**17 novembre 1556 - Jean IV de Gozon\***, seigneur de Mézac, Saint-Victor, Melvieu, Saint-Rome-de-Cernon et autres lieux, épouse Marthe d'Azemar de Montlaur (diocèse de Montpellier). Ils auront sept enfants: Pierre qui meurt en 1606, Marthe qui se marie le 4 mai 1583 avec Louis de Montcalm, seigneur de Saint-Véran et de Tournemire (de confession protestante), Louise, Charlotte, Jeanne, autre Marthe et Jean, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem en 1606 (voir ci-dessous).

**12 janvier 1563** - L'évêque de Vabres demande le maintien de la dîme payable par les paroissiens de Saint-Victor au prêtre servant l'église du lieu (ADA 4 G 14).

**9 novembre 1579** – La même personne confirme le maintien de la dîme payable par les paroissiens de Melvieu à leur prêtre (ADA 4 G 14).

### **1561-1598, Guerres de Religion:**

Elles apportent leur lot de troubles: prises de châteaux pour capter les biens des grandes familles, déchirements même au sein des familles nobles, toutes alliées par des mariages. Les Gozon dès le 14<sup>e</sup> siècle s'allient ainsi avec des familles nobles du Languedoc: de Thèsan, de Guers de Castelnaud puis avec les seigneurs de Montbazin, de Tenturier de Montmaur...

Les uns restent catholiques (de Vezins, Morlhon-Sanvensa, Belcastel, Caylus, Estaing), les autres embrassent la Réforme (Arpajon, Castelpers, Broquiès). Certains arrivent à rester neutre grâce à des compromis, mais c'est la misère des petites gens, du commerce, des paysans.....Des petits seigneurs, pauvres, mais bons guerriers et stratèges s'enrichissent en pratiquant pillages et enlèvements de personnes contre rançons...

- \* **1562** - Cent huguenots sont massacrés à Gravas par les troupes de Monsieur de Vezin, chef non officiel des Papistes. Les troupes papistes et protestantes jouent au chat et à la souris à Touels, fief des de Panat.
- \* **En fin 1567-début 1568** - Le protestant Baudinel attaque Saint-Rome-du-Tarn et passe au fil de l'épée la garnison catholique. Les Papistes réagissent et s'emparent à nouveau de la cité. La ville de Millau doit faire face aux mêmes événements.
- \* **vers 1570** – Issu de la petite noblesse, opportuniste, **François d'Hèbles**, dit «*Las Ribes*» est nommé capitaine protestant de Saint-Affrique, ce qui ne plait pas aux habitants du lieu ni à ceux de Millau. Son frère **Gabriel d'Hèbles**, sieur de *Las Ribes*, dit «*La Vacaresse*», s'imposera comme gouverneur de la Haute Marche pour les protestants de **1559** jusqu'à la fin de la guerre. Les deux frères ont une réputation d'hommes cruels et violents. **Antoine de Vezins** sera le gouverneur officieux des catholiques. Jacques d'Hèbles, fils de François, deviendra écuyer d'Henri IV.
- \* **1576** - **François d'Hèbles**, dit «*Las Ribes*» est tué à Clairvaux. Le 10 juin le fils du baron de Verfeil (papiste), prend Pinet. Plus tard, Jean d'Annat (seigneur du Ram et protestant) s'empare du Viala-du-Tarn et saccage la campagne autour de Saint-Victor.
- \* **1578** - Le baron de Verfeil (pour les catholiques) s'empare du château du Pouget entre le Truel et Ayssènes. Ces années (1576-1580) voient des ministres protestants sillonner la région: Messires Jean de Montrozier, Jean de Joly et Jean Dulac.
- \* **1581** - Prise du château de Mézac par des «*éléments incontrôlés*» récusés autant par les protestants que par les catholiques. Il faut savoir que les Gozon font partie des familles importantes du Sud Aveyron, de

confession catholique, ayant donné de nombreux hommes d'église ou des religieuses. Est-ce les liens tissés avec la famille Montcalm lors du mariage le 6 octobre 1438 de Jeanne (fille de Guy de Gozon-Mélaç et Guillemette de Guers) avec Jean de Montcalm (seigneur de Saint-Véran, Tournemire et le Viala) qui ont amené **Jean IV de Gozon-Mélaç\*** a donné pour épouse sa fille aînée **Marthe à Louis de Montcalm**, de confession protestante? Pensait-il apaiser les tensions entre les différentes religions ou tout simplement lui a-t-on forcé la main?

La tradition veut que Jean IV de Gozon fût prisonnier en son château et subit des sévices physiques (ou seulement psychologiques). La date et la cause du décès de sa femme Marthe d'Azemar restent inconnues. Il en est de même pour Jean IV qui teste en 1591 et meurt avant 1593. Sa veuve **Françoise de Cancer**, seigneuresse de La Bolvène, assiste au mariage de sa fille Louise, le 28 février 1593 avec Paul de Soulages. Coïncidence étrange, Françoise est la tante de **Lucrèce de CANCER**, dame de Pignan, dans l'Hérault, et épouse de **Gabriel d'Hèbles**, dit «*La Vacaresse*».

- \* **1581-1585** - Une paix relative s'installe dans le sud du royaume.
- \* **Août 1586** - **L'amiral et duc Anne de Joyeuse**, envoyé du roi Henri III, entre sur les terres du Rouergue et part en guerre contre les troupes de la Religion Prétendue Réformée (RPR) et surtout contre les chefs de la famille d'Hèbles. Ceux-ci commettent des exactions dans tout le sud de la province (ils sont dits barbares et cruels, et sont peu appréciés, même de leurs coreligionnaires). Le **8 novembre 1586**, le **duc de Joyeuse** bat **Gabriel d'Hèbles** et peut être son neveu Jacques, près de **Villefranche-de-Panat**. Il assiège Ayssènes qu'il prend mais la forteresse est vide. Il fait brûler le château de *Las Ribes* et Requista en repréailles. Le duc Anne de Joyeuse et son frère Claude meurent à la bataille de Coutras le 20 octobre 1587, bataille gagnée par les troupes de la RPR et Henri de Navarre. Son frère, Scipion de Joyeuse, le remplace après avoir quitté l'ordre des chevaliers de Malte. Il a pour adjoint un «boucher» (Baradel) et poursuit la guerre au nom de la Ligue. Le 10 octobre 1592, le **duc d'Epéron** rallié à Henri IV gagne la bataille de Villemur où Scipion de Joyeuse trouve la mort en se noyant dans le Tarn lors de sa fuite.
- \* **1587-1588** - Transmise par les soldats, la peste s'installe en Rouergue.
- \* **2 février 1596** - Jean de Morlhon est assassiné à Villefranche-de-Rouergue.
- \* **Avril 1598** - Édité de Nantes.
- \* **1599** - Jean Capelle ou Cappel devient recteur des paroisses de Gozon, Saint-Cirice-de-Bourran et Melvieu. Le presbytère se trouve à Melvieu.
- \* **5 août 1599** - **Françoise de Cancer**, veuve de **Jean IV de Gozon-Mélaç\*** dicte son testament dans la chambre de son château de Saint-Victor, à Maître Jean Dufieu (notaire) en présence de Messires Guillaume de GALATRAVE juge, Pierre MALRIEU, prêtre et vicaire tout deux dudit lieu, Salomon DUMAS, apothicaire, résidant à Saint-Affrique, Jean REDON, de la ville d'Arles en Provence, Durand SOLIER de Montlaur, Gabriel Blaquière, Etienne Cèbe de Saint-Affrique, Guillaume RAILHAC de Cazans, juridiction de Vendeloves. Elle lègue comme il est de coutume quelques livres aux églises de ses seigneuries, quelques biens ou écus à ses domestiques et proches, ainsi qu'à **Antoine, Jacques et Pierre d'HEBLES** fils de Gabriel d'Hèbles et Lucrece de Cancer. Elle fait don du plus gros de ses richesses (dont une partie doit venir des Gozon) à sa nièce Lucrece et fait au 4<sup>e</sup> fils de cette dernière, Gabriel d'Hèbles jeune, son héritier universel.  
\*Pierre de Gozon héritier légal de Jean IV de Gozon-Mélaç, ne reçoit que «*deux coffres en bois pleins de linge, tant serviettes, nappes, que linceuls, se trouvant dans la chambre dite de Messire GUYRAULT, plus une garde robe en bois d'ébénisterie que ladite testatrice à fait faire et se trouvant dans le grenier de la chambre de ladite testatrice, plus quatre lits garnis de «coutes couvertes» traversins, tours de lit et rideaux. Ensemble, toute la vaisselle vinaire acquise par ladite testatrice, plus douze plats, douze écuelles et douze assiettes d'étain, deux chandeliers de laitons, un chaudron de cuivre grand, un moyen et un petit. Ensemble, les autres meubles grossiers en bois, acquis par ladite testatrice, sauf six coffres-bahuts et un coffre en noyer dans lequel sont les papiers de la Bolvène (qui vont, de droit à Gabriel d'HEBLES jeune, héritier universel). Ladite testatrice défend audit de GOZON de demander autre chose que les biens cités ci-dessus*».
- \* **en 1605** - Jacques d'Hèbles, fils du défunt François et neveu de Gabriel, très apprécié par Henri IV obtient du roi le titre de baron de Bertholène et de Las Ribes.

Cet épilogue douloureux pour la famille de Gozon se termine par la restitution de leurs biens car aucun des nombreux membres de la famille d'Hèbles n'ont de descendance légitime. Les fiefs propres de la famille d'Hèbles



seront rachetés en 1728 par Jean de Tauriac.

**25 mars 1602** - Pierre Rocquier, prêtre de Saint-Izaire, prend possession des paroisses de Gozon, Saint-Cirice-de-Bourran et Melvieu. Il fait son testament le 22 avril 1631 et demande à être enterré dans son église de Melvieu.

**1er avril 1606** - Pierre de Gozon\* teste et fait (selon les volontés de son père) de Jean, son seul frère, son héritier universel. Jean est à cette date chevalier de Malte. Pierre déshérite de façon formelle ses neveux, fils de sa sœur Marthe, épouse de Louis de Montcalm protestant. Pierre de Gozon s'était réfugié auprès de son oncle Louis et de sa tante Françoise dans la région de Rodez et Clairvaux. C'est pour cela que son testament mentionne des dons pour les églises et les pauvres d'Abbas, Saint-Pierre de Melhac, le Pradels, Rodez, Montpellier... Il n'oublie pas les pauvres de Mélac, donne 40 livres à chacune des églises de Saint-Victor, Melvieu et Gozon. Il demande à être inhumé à Abbas, paroisse des Gozon-Montmaur.

\*Jean doit succéder à son frère, il demande au Saint Père d'être relevé de ses vœux, ce qu'il obtient en juin 1611. Devenu Jean V de Gozon-Mézac il épouse une veuve sans enfant, Philiberte de Roquelaure, dame de Sansas en Gascogne où ils vécurent.

**14 mai 1610** - L'assassinat d'Henri IV va déclencher une autre guerre de Religion surtout dans la partie méridionale de la France.

**De 1611 à 1627** - Pour le Rouergue, les différents belligérants s'opposent successivement dans les villes d'Ayssènes et de Broquiès.

**5 août 1611** - Noble Jean V de Gozon\*, procureur spécial fondé par les paroissiens de Saint-Victor, Melvieu et Gozon passe un accord (par acte notarié) avec le syndic du chapitre de Vabres, pour que ce dernier donne chaque année une somme pour l'entretien des églises concernées.

**1621** - Le duc de Rohan lève mille hommes en Rouergue et fortifie Creyssels. Il demande à deux de ses lieutenants, Géraud (mari de Jacqueline d'Annat) et Pierre Mazeran de lever des juments et des bêtes de somme sur les Terres de Gozon et de Saint-Victor. Il reprend Ayssènes en 1628.

**1628** - Nous retrouvons la famille d'Hèbles au siège de Saint-Affrique, c'est Antoine d'Hèbles de la Vacaresse, baron de *Las Ribes* et de Bertholène (fils de Gabriel dit *la Vacaresse* et de Lucrece Cancer) qui en est le gouverneur militaire et protestant. L'assaut est mené par le prince de Condé et le duc d'Epernon mais ces derniers échouent. Le 28 mai pendant le siège, deux soldats d'Antoine de la Vacaresse, Verbissou et Dupéré sortent avec quelques hommes hors des remparts de la ville et vont brûler des villages aux portes de Vabres où logent les troupes du Prince de Condé. (Notons qu'après l'assassinat d'Henri IV, le duc d'Epernon oublie les promesses qu'il a faites au roi défunt et rallie la politique de Catherine de Médicis).

**Fin 1628- 1629** - Les armées royales s'emparent de Millau, Saint-Affrique, Saint-Rome-de-Tarn, Cornus et le Pont-de-Camarès. Elles ont reçu l'ordre de Richelieu de raser les remparts des villes huguenotes, ce qui fut fait. La famine et la peste reviennent en Rouergue.

### **Les traditions populaires:**

L'une d'elles veut qu'une bataille se soit déroulée dans les champs du Planol et des Tourelles. Rien n'est confirmé par les écrits. Il est possible que ses champs assez vastes et plats aient pu servir de camp de base ou de repli pour les troupes qui attaquèrent Le Pouget, le Truel ou Ayssènes (à vérifier par l'archéologie).

\*\*\*\*\*

**juin 1632** - Pierre Rocquier quitte son poste dans les paroisses de Gozon, Saint-Cirice-de-Bourran et Melvieu, remplacé par son *secondaire*, Jean Bonal, de l'église du Truel.

**17 avril 1634** - Bail à «prix fait» passé entre le chapitre de Vabres et Antoine Majourel prêtre recteur de l'église de Saint-Victor pour la construction d'une tribune au-dessus de l'entrée (ADA 4 G14).

**1654 - Mort de Jean V de Gozon-Mézac\*** qui provoque l'extinction des branches des Gozon du Sud Rouergue. Son épouse Philiberte, très pieuse, très généreuse, donna 320 livres à l'église Sainte-Paule-de-Mézac. Sans descendance, elle pensait qu'il était bien de restituer la moitié des biens de son mari à Louis de Montcalm, fils aîné de Marthe. Ce qui fut fait le 4 juin 1654. Après cette date les Montcalm purent retrouver tous les biens des

Gozon contre une somme de 34.000 livres versée à Philiberte de Roquelaure.

**1665 - Aux Sallissières** habite un laboureur du nom de Rostang, possible descendant de Déodat de Rostang, fait damoiseau par lettres patentes de Charles VI le 25 avril 1411. Ce Déodat aurait été l'écuyer de Dieudonné de Gozon lors de son combat contre le Dragon à Rhodes (Fonds Querbes, Maison de la Mémoire, Saint-Affrique).

**Terrier de 1657** - Mention du fief et du village du Mas de Connes autrefois appelé "*Usc ladine*" (ADA 198 J 7).

**19 février 1706** - Naissance de Louis, Marcel de Montcalm-Gozon fils de Louis, Jean-Pierre de Montcalm et de Magdelaine de Girard (qui eurent 10 enfants). Baptisé le 27 mars 1706, le parrain est Jean Bertrand de Montredon et la marraine Recoules de Saint-Victor, «*pauvres mandians*».

**23 mars 1707** - Naissance de Marie Sabine de Montcalm-Gozon, Saint-Véran, fille de Louis, Jean-Pierre de Montcalm et de Magdelaine de Girard. Baptisée le 23 mai 1707, les parrain et marraine sont Capelle Jean et Jeanne Alriquet, «*pauvres mandians*».

Durant l'année **1710, Pierre Prion**, scribe et fils d'un notaire de Réquista séjourne à Saint-Victor. Il effectuait un tour de France qu'il relatera dans un livre. Accueilli par le Marquis de Saint-Véran (Louis, Jean-Pierre de Montcalm-Gozon), il séjourne dans une chambre de la Tour. Pendant l'été, alors qu'il travaillait avec le Marquis dans le bureau du dit seigneur situé tout en haut de cette grande tour, un très violent orage éclata. Monsieur de Montcalm fut projeté à terre et un mur de la tour se fendit.

**4 décembre 1720** – Naissance au château de Pierre, Guillaume, Claude, Gaspard, Joseph de Gozon, Saint-Véran, fils de Louis, Jean-Pierre de Montcalm et de Magdelaine de Girard. Baptisé le 6 janvier 1721, les parrain et marraine sont le frère Albert, Joseph, Dieudonné et la sœur Marguerite. Il sera nommé plus tard «*Le chevalier de Montcalm*».

**19 février 1721** - La paroisse de Melvieu change de desservant: Jean Guillaume Gamel part, remplacé par Louis Sèbe.

**14 novembre 1723** - Naissance à Saint-Victor de Louis, Jean-Pierre, Joseph de Montcalm-Gozon, fils de Louis, Jean-Pierre et de Magdelaine de Girard. Baptisé le 8 janvier 1724, les parrain et marraine sont, son frère Jean-Paul de Montcalm du Castelet et sa sœur Françoise de Saint-Véran.

**Terrier de 1726** – Mention du fief d'Ayres (ADA 198 J 7).

**13 décembre 1729** - Prise de possession de l'église de Saint-Victor par Marc de Corcoral, prêtre venant de Ségonzac.

**15 janvier 1732** - En l'église de Saint-Victor, bénédiction du mariage d'Esprit, Marguerite, Emile Montcalm-Gozon (8<sup>e</sup> enfant de Louis, Jean-Pierre et de Magdeleine de Girard) avec Monsieur de la Garrigue, seigneur de Naujac. C'est Noble Marc de Corcoral, prêtre et curé du village qui officie. Rédaction du contrat, quelques jours plus tard au château de Saint-Victor, le 22 janvier.

**Terrier de 1734** - Citation du fief et du village du Mas de Connes (ADA 198 J 7).

**26 janvier 1735** - Catherine Gaubert mineure, de Montredon, reconnaît devant notaire le bail à accapte passé en 1657 et 1682 par son père (aujourd'hui décédé), avec l'arrière grand père et le grand père de Louis, Jean-Pierre, Joseph de Montcalm-Gozon. Le bail porte sur une maison et basse-cour, un palier et basse-cour, plus terres et vigne.

**13 mars 1737, puis le 1 avril 1738** – Louis, Jean-Pierre de Montcalm de Gozon, Seigneur de Saint-Véran, Saint-Victor, Gozon, Mélac, Montredon, Melvieu, Notre-Dame-du-Bosc (citée pour la 1<sup>ère</sup> fois dans l'énumération des titres), Castelet et autres lieux, dicte son testament en son château de Saint-Victor. Il demande à être enterré dans l'église du village. Il lègue en 1737 à son fidèle conseiller, Noble Albert de Corcoral, avocat au Parlement de Toulouse, une pension en viager de 300 livres, plus la jouissance de la chambre meublée qu'il occupe au château de Saint-Victor. En 1738, le Marquis ajoute à la donation de M. de Corcoral, l'usage des deux chambres encore en état au château de Mélac avec les meubles qu'elles contiennent et le bois pour se chauffer.

**23 décembre 1738** - Suite à un incendie et à la destruction de certaines archives, les trésoriers de la Généralité de Montauban demande à Messire Louis, Jean-Pierre de Montcalm-Gozon, Seigneur de Saint-Véran, Saint-Victor,

Gozon, Mélac, Montredon, Melvieu, Castelet et autres lieux, un «Aveu et Dénombrement» pour la confection d'un nouveau papier terrier. Il déclare:

**Pour Saint-Victor:** *"le seigneur dénombrant jouit et possède noblement un **château avec une tour servant d'escalier, salle, chambres, cabinets, cuisines, fours, pigeonniers, écuries, greniers à foin et autres, basse-cour, terrasse, une grande tour carrée séparée du château, et jardin**, le tout joignant de contenance les bâtiments d'environ quatre-vingt cannes (1 canne = 2,003 m) de sol et la cour terrasse et jardin d'une sétérée (pour Saint-Victor, 1 sétérée = 25 ares 68 ca) et confronte du levant avec la place publique, maison et jardin de Pierre Bavioul, du midi avec chemin public et partie de jardin acquis par le dit seigneur, du couchant avec rue publique et maison d'Antoine Bonal, et du septentrion avec chemin public de l'église au village".*

**Pour Melvieu:** *"Plus déclare le dit seigneur avoir droit de lever sur les emphytéotes du fief de Melvieu et dépendances, en premier lieu sur **une maison et pattu au dit Melvieu**, une poule de rente noble foncière et directe une poule pour chacun faisant feu, corvées avec tous autres droits seigneuriaux confronte du levant chemin de Melvieu à St Victor, du midi et couchant avec la rue publique, patus de Jacques Raynal et chemin de la Fontaine, et du septentrion avec jardin de Lamourié, de Jean Viguiet à présent possédé par Marie Sigal veuve d'Antoine Lavy et reconnu par Ambroise Davy en l'année 1657....*

*.....Plus sur **une ayre et maison** joignant au dit lieu, un quarton froment de rente noble foncière et directe avec tous autres droits seigneuriaux, confronte du levant avec la dite maison de la dite Marie Sigal, du midi avec (patus), du couchant avec chemin allant à la Cadyeire à présent possédé par Jacques Viguiet, la dite Sigal et Jean Viguiet reconnu en l'année 1658 par Jacques Bonal, Ambroise Davy et François Montels devant le dit Rames».*

**Pour Ayres:** *"Plus jouit et possède noblement dans les enclaves de la dite terre une métairie appelée **Dayres** consistant en **une maison, le fondement d'une tour carrée, cènerie, grenier à foin et bergerie, cour aire et champs** joignant contenant les dits bâtiments d'environ quinze cannes, et le surplus de dix sept sétérées ou environ, confronte du levant avec le ruisseau du Lavadou, du midi avec terres de François Palier, du couchant avec terres de Victor Devic, maison et terre du dit Palier, du septentrion avec rue publique et chemin allant à Baldagou».*

**Autre maison, à la Cardelarie:** une maison, jardin, vignes, bois et terres

A la même date, les sieurs **Rafanel de Lagarrigue** et **Joly de la Beaume** habitants de Saint-Rome-de-Tarn possèdent des rentes foncières, droits de gerbes et autres droits seigneuriaux et appartenances au dit Melvieu et dans les enclaves et confrontations énoncées dans l'hommage rendu par leurs auteurs le 12 septembre 1639 devant le dit Rames, notaire. Le sieur Promilhac, seigneur d'Auriac, habitant Auriac possède trois fiefs, l'un appelé **las Landes** et appartenances du dit St Victor joignant le fief du Mas de Montels et du Mas des Fraysses, le second et appartenances de **Bufalières** joignant le fief dudit Bufalières et Falgayretes, et le troisième joignant le fief du Mas des Landes. Pour cela le seigneur d'Auriac doit rendre hommage et faire dénombrement au Marquis de Montcalm en sa qualité de seigneur haut justicier dominant de la dite terre et seigneurie de St Victor.

**1739** - L'évêché de Vabres estime que Pierre Fournier prieur curé de Notre-Dame-de-Bors peut aussi assurer le service sur la paroisse de Saint-Victor.

**28 mars 1746** - Louis, Jean-Pierre de Montcalm de Gozon, Seigneur de Saint-Vèran, Saint-Victor, Gozon, Mélac... décède au Viala-du-Tarn, à l'âge de 77 ans, il est enseveli dans l'église de Saint-Victor.

**20 janvier 1756** - Naissance à Saint-Rome-de-Tarn de «Jean-Paul», Joseph, François de Montcalm-Gozon, fils de Louis, Jean-Pierre, Joseph et Marie Élisabeth Del Puech (ou Dupuis, Du Puy) de la Gouzonie. Ouvert aux idées nouvelles, il sera l'ami de Lafayette et député de la noblesse lors des États Généraux de mai 1789.

**15 mai 1757** - Naissance de Françoise, Marie-Magdelaine, Esprit de Montcalm, fille de Louis, Jean-Pierre, Joseph de Montcalm-Gozon, baron de Saint-Victor et de Marie Élisabeth Del Puech. Le baptême a lieu à Melvieu, les parrain et marraine par procuration sont Antoine Connes (maréchal ferrant) et Françoise Connes.

**8 septembre 1768** - Une épidémie règne en Haute-Marche, Catherine Clary décède à Melvieu dans la maison du Baron de Montcalm, elle est ensevelie aussitôt par crainte de contamination.

**30 décembre 1771** - Vente du domaine de la Colombié par Messire Olivier Delpuech (seigneur de la Gouzonie habitant Saint-Victor) à Louis, Jean-Pierre, Joseph de Montcalm-Gozon (baron de Saint-Victor).

**22 novembre 1773** - Décès de Louis, Jean-Pierre, Joseph de Montcalm-Gozon, baron de Saint-Victor, enseveli dans le tombeau de la chapelle de Saint-Luce, église de Saint-Victor.



**7 Février 1775** - Vente pour 355 livres, d'une maison du village de la Fosse par Pierre Mouret brassier (habitant dudit lieu) aux paroissiens de Notre-Dame-de-Bors et à Jean Arlès (consul de la paroisse) pour servir de presbytère à Jean Louis Seisset, prêtre prieur de ND de Bors qui réside jusqu'alors au Truel. La maison comprend cave, cuisine, et moitié de basse-cour. La chambre située au-dessus de la cave qui appartient à Jacques Viguie, brassier du Bosc est vendue pour 49 livres 19 sols. Le tout est vendu avec les servitudes et appartenances dues au seigneur de Saint-Victor.

**30 octobre 1775** - Jean-Paul, Joseph, François de Montcalm-Gozon, épouse Reine, Anne, Marguerite, Sophie Taffanel de La Jonquière à Guitalens (Tarn).

**23 septembre 1783** - Cartulaire de Sylvanès (page LXXII): afferme sur les lieux de Saint-Rome-de-Tarn, Auriac, Cambouisset, le Verdier et Saint-Victor par l'abbé Bousquet à Jean-Baptiste et Pierre-Paul Albinet (oncle et neveu) habitants Saint-Rome-de-Tarn pour la somme de 900 livres.

**30 janvier 1784** - Baptême au château de Marie, Sabine, Élisabeth fille de Jean-Paul, Joseph, François Marquis de Montcalm ( lieutenant de vaisseaux du roi) et Anne Sophie Taffanel de La Jonquière. Le parrain est le chevalier de la Jonquière ( lieutenant de vaisseaux du roi) absent représenté par Barthélémy, Dieudonné de Montcalm-Gozon et Sabine, Marie Élisabeth de Montcalm, oncle et tante du nouveau-né.

**14 mars 1784** - Messire Jean-Paul, Joseph, François de Montcalm-Gozon, achète une maison avec four, *fournial*, basse-cour et jardin à François Capelle. Elle confronte du levant et midi le chemin de Saint-Victor à Saint-Rome-de-Tarn et du couchant et septentrion les terres du dit seigneur.

**19 août 1787** - Baptême de Marie, Françoise, Alexandrine, Delphine, Thérèse, Artémise, Victoire fille Jean-Paul, Joseph, François Marquis de Montcalm ( lieutenant de vaisseaux du roi) et Anne Sophie Taffanel de La Jonquière.

**7 octobre 1788** - «Gabrielle», Joséphine, Magdeleine, Marie de Montcalm-Gozon, demoiselle de Saint-Véran née en 1880 et sœur de Jean-Paul, Joseph, François de Montcalm-Gozon, épouse Jacques, Pierre, «Alexandre», d'Albis de Gissac, chevalier.

**Mars 1789** - «Jean-Paul», Joseph, François de Montcalm, brillant gentilhomme et militaire, très courtois, devient délégué de l'assemblée de Villefranche de Rouergue pour représenter la noblesse lors des États Généraux de mai 1789. **Saint-Victor devient Terre Affranchie.**

**Le 24 juillet 1790** - Messire «Jean-Paul», Joseph, François de Montcalm-Gozon, député, écrit une lettre à ses amis de Saint-Affrique, pleine d'espoir, et annonce son retour au pays pour se reposer car il est malade (3 J FF, archives Maison de la Mémoire Saint-Affrique). Il s'évertue alors à y maintenir le calme et apaiser les tensions, mais il est arrêté le 4 août 1791 à Saint-Victor par quelques fanatiques. Il sera soustrait de sa geôle et sauvé d'une mort certaine par des gens du pays qui l'appréciaient. Il se réfugiera à Turin où il décèdera le 18 janvier 1812 à Pionasque (Italie).

**Juin 1791 - Vente des biens des églises**, propriétés de l'abbaye de Sylvanès:

«\*1<sup>er</sup> lot, soit un bois et ses appartenances faisant 6 sétérées au prieur de Notre-Dame-du-Bosc;

\*2<sup>ème</sup> lot, censives, champarts, droits de lods perçus sur Saint-Victor par l'abbé de Sylvanès.»

**4 avril 1793** - Sur l'ordre de la Convention, des commissaires de Saint-Rome-de-Tarn passent dans les villages pour recruter des soldats. A Saint-Victor, ils sont très mal reçus, bousculés, frappés et doivent fuir. Les coupables de cette agression sont arrêtés et trois d'entre eux guillotines.

**10 septembre 1794 - Vente des biens des églises:** le «*mobilier de l'église de Saint-Victor fut vendu à Vincens Brouillet d'Ayres, Alexis Lafont et Malaterre.*»

**21 septembre 1794 (1er vendémiaire an II) - Vente des Biens Nationaux:**

«\* la 1<sup>ère</sup> division pour le château de Saint-Victor (Terre Affranchie) consiste en, cuisine, salon, chambres cave ou greniers en très bon état, soit environ 42 cannes.

\*la 2<sup>ème</sup> division du ci-devant château de Saint-Victor, est une autre partie du château en bon état de 27 cannes, plus un jardin planté de poiriers, un four et *fournial*, un pigeonnier et un puits près du four.

\*la 3<sup>ème</sup> partie des bâtiments, consiste en une cave, volailler et 2 membres au-dessus pour 24 cannes, et une allée de marronniers près de la tour.»

### **13 juin 1795 - Suite vente des Biens Nationaux:**

«\*à Saint-Victor, une tour composée d'une cave, grenier, pigeonier, grande et belle écurie avec une grange à foin et un lambeau de terre.

\*à Ayres, une maison, chambres, granges et écuries, bergeries, four à pain en bon état, plus un champ dit «derrière la métairie» de 10 sétérées;

\*le presbytère de Saint-Victor, de 3 cannes sur 7 et haut de 3 cannes. Il comprend: cuisine, petit four, alcôve, chambre et cabinet, balcon, cave, écurie et volailler, plus grenier le tout bien fermé. Le tout confrontant au nord et midi le cimetière, au midi la place, au couchant la rue, et au nord l'église.

\*à Melvieu, vente du presbytère de 4 cannes sur 3, hauteur 4 cannes et demie, avec grange, basse-cour avec four, cuisine, petite chambre à côté, grenier au-dessus et cave dessous. Sous la grange est une écurie, le tout en mauvais état. Un jardin accompagne le lot.

\*à la Fosse, vente du presbytère (voir achat en février 1775) grand de 8 cannes sur 5, enclavé dans les maisons des héritiers d'Arès et maison de Marianne Verdalle et feu Pierre Toulouse. Il comprend un rez-de-chaussée jouxtant le four de J. Mouret. Le couvert menace ruine, le mur du levant est crevassé, la basse-cour est assujettie à une servitude de Verdalle. L'unique appartement passablement habitable reçoit la fumée de la maison Mouret car cette dernière n'a point de cheminée.»

### **Pour reconnaître les différentes branches:**

**\* de Gozon, seigneur de Gozon, Ayres, Gassagnes-Bégonhès, le Ram, Curvalle, consul de Millau,**

**\* de Gozon, seigneur de Mézac, Auriac, puis Saint-Victor et Melvieu,**

**\* de Gozon, seigneur de Melvieu et co-seigneur d'Auriac,**

**\* de Gozon, Grand Maître de la Maison du roi de Hongrie et Bohème, puis seigneur d'Ays, Saux et autres lieux en Quercy.**

### **Bibliographie**

- Archives Départementales de l'Aveyron, "Les poids et mesures en usage en Rouergue".
- Arcier Albertine, *Notes et recherches personnelles faites dans les paroissiaux, état civil et séries E des ADA.*
- Bonnefis André, "Monographie de Saint-Rome-de-Tarn", Rodez, 1971.
- Boulouis Gaston, et un collectif, "Ayssènes, Etudes historiques, un village à travers les siècles", Imprimerie Maury S.A Saint-Georges-du-Luzençon, 1986.
- Bousquet L., "Inventaire des archives du château de Vezin", Rodez, 1934.
- Cabanes Pierre, "Notes personnelles et retranscription des cahiers de l'abbé Hébles", consultées au presbytère de Melvieu".
- De Bardeyrac Henri, «Histoire et généalogie de la famille de Gozon, de ses alliances et descendances sur 20 générations», Dossier généalogique «Achedebarbe», 2015.
- De Barrau Hippolyte, *Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes*, Raterly, Rodez, 1853-1860.
- Dom Devic et Dom Vaissète, "Histoire générale de Languedoc", 3e édition, Toulouse, 1872-1905.
- De Gournay Frédéric, "Le Rouergue au tournant de l'an Mil", SLSAA, CNRS, UMR Université de Toulouse-Le Miral, 2005.
- Fournial Etienne, "Cartulaire de l'abbaye de Vabres, diocèse de Rodez", SLSAA, Rodez et CERCOR Saint-Etienne, 1989.
- Lartigaut Jean, "Recherches sur la Maison de Gozon en Rouergue, Quercy et Languedoc", Document manuscrit 1956, collection de l'auteur.
- Lartigaut Jean, "La succession de Jean de Gozon, Grand maître de la maison du roi de Hongrie", Revue du Rouergue, pages 374 à 397, imprimerie Carrère Rodez, 1965.
- Lartigaut Jean, "Une famille du Rouergue, les Gozon aux XIVe et aux Xve siècle", Revue du Rouergue n° 90, 91, et 92, imprimerie Carrère Rodez, 1969.
- Leclaire Mariette, «Deux actes inédits de 1300 et 1454 sur le famille de Gozon», Études Aveyronnaises, recueil des travaux de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 2013.
- Leclaire Mariette, «Les Gozon, naissance d'un fief, d'une famille», Patrimoni, n° 54 janvier -février 2015.

- Leclair Mariette : notes et recherches personnelles faites aux:
  - \* Archives départementales de l'Aveyron, séries 2 E, 3 E, fonds privés séries F, Fonds Marty,
  - \* Archives de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, «*Fonds Adhemar de Panat, Dossiers du XVe au XVIIIe siècle, correspondance avec J. Lartigaut*» et *Fonds abbé Hermet*.
  - \* Archives communales des villes de Millau, et de Saint-Affrique,
  - \* Centre d'Histoire de Montaigut (Gissac), «*Fonds Montcalm contenant la retranscription de la généalogie de la famille de Montcalm, réalisée par le Marquis d'Aubais et divers papiers*».
- Le Roy Ladurie Emmanuel et Orest Ranum, «*Pierre Prion, scribe*», Archives Gallimard-Julliard, Saint-Amans, 1985.
- Miquel Jacques, "*Châteaux et lieux fortifiés du Rouergue*", Editions Françoise d'Arts Grafiques, 1982.
- Pasteur Bastide (pour la RPR) et Jules Duval (pour le prince de Condé), "*Deux relations du siège de Saint-Affrique fait par l'armée royale en 1628*", Maison de la Mémoire de Saint-Affrique.
- Rouquette, abbé Joseph, "*Le Rouergue sous les Anglais*", Pour le pays d'Oc, Carrère, Rodez, 1981.
- Soux J., "*Un testament sous Henri IV*".
- Verlaguet P. A., "*Archives Historiques du Rouergue, vente des Biens Nationaux du département de l'Aveyron*", Imprimerie Artières-Maury, Millau, 1931.

### **Sites internet:**

- \* [www.genealogie-aveyron.fr](http://www.genealogie-aveyron.fr), pour le Cercle Généalogique de l'Aveyron.
- \* [www.geneanet.org](http://www.geneanet.org), «Inventaire des archives de Soulages-Carmaux conservées au château de Rivières (Tarn)» par Yannick Chassin du Guerny édité en 2008.
- \* <https://archive.org/stream/cartulaire:redelabb00silv#page/n11/mode/2ap>, pour le cartulaire de Sylvanès
- \* <https://fr.wikipedia.org/wiki/AnnedeJoyeuse>.